ECHOS DE LA SEMAINE

Des artistes les plus renommés aux Etats Unis ont fait des affiches pour le nouvel emprunt de la Liberté. Toutes ces affiches portent des inscriptions faisant appel au patriotisme des Américains. Cet appel ne sera pas vain.

Salvator Cilleteire, un sourd muet âge de 16 ans fut blessé sérieusement par une automobile. Il eut le crane fracturé, il fut mené à l'infirmerie Touro, où les médecins prononcèrent son état très sérieux.

Daprès une enquète faite au sujet des importations il a été démontré que les prix de tousles articles ont doublé. Tous les marchés se ressentent des effets de la guerre.

Hoover trouve que le pain de guerre est assez bon pour qu'on continue à le faire bien après que la guerre sera terminée. Il croit que le public y sera habituéet n'en demandera pas d'autre.

Des professeurs de l'école publique le Henry Allen, se sont rendues de bonne heure à l'école lundi matin et ont entendu les cris d'un jeune enfant. Ayant fait des recherches elles trouvèrent un jeune enfant de quelques jours dans une caisse à charbon dans la cour. L'enfant fut envoyée à l'Hôpital Milliken. La police n'a pu rien découvrir à son sujet.

Les bouchers sont très opposés au plan de fermer les marchés le dimanche. Les raisons qu'ils avancent sont que le dimanche est leur meilleur jour, et que beaucoup de gens n'ont pas les moyens de conserver leur viande.

Deux aviateurs du champ d'aviation d'Ellington à Houston ont visité la Nouvelle Orléans dimanche. Ils avaient quitté Houston same di matin et ont visité Beaumont, Lac Charles et Baton Rouge avant de se rendre à la Nouvelle Orléans.

Louise Fraichineaud, âgée de trois ans demeurant au no. 5130 rue Dauphine jouait avec des allumettes et prit feu. Sa merè accourut et essaya d'éteindre les flammes. Mais l'enfant mourut à l'Hôpital de Charité dimanché, des suites de ses blessures, elle avait été trop brûtée avant qu'on puisse lui porter du secours.

Les femmes comme conducteurs et mécaniciens de trams n'ont pas été un succès. La ville de Cleveland qui les avait employées les mettra de côté le premier novembre.

Le corps de l'ex czar de Russie a été enlevé du bois où il avait été enterré. Il fut placé dans un cercueil en zinc et sera inhume dans un tombeau à Omsk. Pendant longtemps l'endroit où le corps avait été déposé resta un profond secret.

M. Charles O. Whaley âgé de 56 ans mourut chez sa soeur Mme. Becnel à White Castle. M. Whaley était un planteur très estimé à White Castle et des environs.

L'architecte, E. A. Christy a condamné l'ecalier de granit de l'Hôtel de Ville; cet escalieer conduit au second étage de l'entreé de la rue Lafayette. Cet escalier avait été construit par M. Gallier, un architecte il y 63 ans.

L'Archevê que John Ireland, de St. Paul dans le Minnisota mourut le 25 septembre, après une longue maladie. L'Archeveque Ireland venait de célébrer son quatre vingt ième anniversaire mais était en mauvaise santé depuis plus d'un an.

M. Walter Keenan, du no. 290 Audubon Boulevard entendit du bruit dans un de ses appartements et ayant été voir ce qu'en était la cause il trouva une jeune négresse de treize ans. Elle cause il treuva une jeune négresse fut arrêteé et envoyée au Bon Pasteur. Elle nie avoir des complices.

ALFRED WELLBORN

Assurances personnelles contre l'Incendie, sur les accidents et sur la santé, glaces, automobiles, ascenseurs, camions. Responsabilité des patrons et compensation des ouvriers. Responsabilité publique en général, Bons de Fidélité et de Sûreté

611 RUE COMMUNE

PROTECT YOURSELF

Many homes are saved and paid for because the wife realizes the necessity of laying aside part of the family income against the day of need. Nothing will protect you from the storm of adversity like a

SAVINGS ACCOUNT

Whitney-Central Trust and Savings Bank

St. Charles and Gravier Sts. — 8132 Oak St.
Chartres and Iberville Sts. — Dauphine and Piety Sts.

In the Morning

on arising, take a glass of water, made sparkling and refreshing with

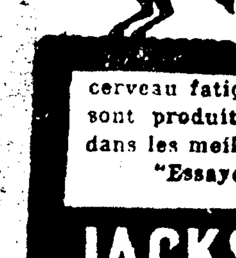
ENO'S "FRUIT SALT"

A before-breakfast - bracer that promotes appetite and digestion, clears the head, stimulates the liver and has the desired effect on the bowels. It acts naturally, never causing griping or discomfort. Pleasant to take—safe for children and invalids. Used in the morning, is starts the day right.

Sold by all Druggists

Prepared only by J. C. ENO, Ltd., London, S. E., England.

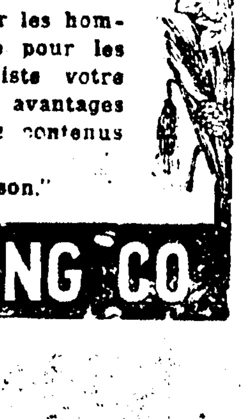
Beware of imitations. Our Trade Mark is registered.



Matière à réflexion--

"Jckson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assists votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ces avantages sont produits par des éléments toniques contenus dans les meilleurs ingrédients.

"Essayez un stein à l'enseigne Jackson."



JACKSON BREWING CO.

Bureau de Santé

Mariages, Naissances et Décès, Inscrits en ce Bureau pendant la Semaine

L'ECHARPE BLANCHE

Le grand silence du parc n'était troublé que par la chute fréquente des pommes de pin tombant sur le tapis des rouges aiguilles. Les jets d'eau qui, là-bas, jaillissaient dans la noble prespective des allées, sveltes, élégants, legers, étaient trop éloignes pour que leur sanglot ne mourut pas avant que d'arriver au coeur de Jacques Montagny.

Poëte, jeune, épris, celui-ci séenivrait de la beauté sobre de l'heure. Le crépuscule venait, si tendre et si nuancé, que Jacques avait peur de défaillir. C'est aussi qu'au grand trot de sa jument, si souple et si fine amazone noir et dorée, Hélène allait venir pour le suprème adieu, Hélène! Le grand amour de sa vie!

Comme ceux qui bientot disparaitre et qui, sans trop le savoir, le devinent, le sentent, Jacques Montagny goûtait une joie amère à savourer ses souvenirs.

Poète obscur, il avait rencontré dans le monde Hélène de Jossy. Attiré par sa melancolique beauté de femme delaissée, il s'était épris d'elle et le lui avait dit. Trop pure pour punir l'indigne mari que lui avait inflige le Destn,trop fière pour s'abaisser à donner sa tendresse en cachette, Hélène, après avoir entendu les aveux de Jacques, lui avait tenderement exposé sa situation et lui avait offert son amitié, son amitié grande et unique. Et Jacques avait accepté. Leur idylle fut exquise car, à certaines hauteurs, l'amitié vaut mieux que l'amour. Celle d'Hélène de Jossy fut profitable au talent du poète. Elle et la compagne au beau visage, aux yeux intelligents qui reflètent la mélancolique beauté des choses périssables: l'agonie des roses blondes comme la chantante coulée des eaux, le brasillement des cieux nocturnes en août, comme l'envolée des barques sur la mer.

Il avait dit, dans un recueil de vers, le grand amour que lui inspirait, Hélène, et la gloire avait souri à ce livre dont l'accent de chaude sincérité fut que cette belle amitié, acceptée ironiquement par depuis M. de Jossy, fut enviée et pourtant respectée, par les jalouses amis d'Hélène de A peine la surnommait-on "Hélène de Surgères", en souvenir de celle qu'avait chantée Pierre de Ronsard mais c'était en hommage encore.

Brusque, hardie et franche, la silhouette équestre d'Hélène se découpa dans une allée que seul l'infini du ciel semblait clore. Jacques tressaillit.

En un clin d'oeil, elle fut près de lui, mit pied à terre:

—Jacques, comment me faire pardonner? Je suis en retard.. En retard, a une heure si grave!

Il ne répondit pas, tant à certaines minutes, les mots, les pauvres mots sont inutiles et vains.

Elle dit:

—Alors, vraiment, vous ne pouvez pas venir au château, prendre avec moi un dernier thé?

Et, vivement, elle ajouta:

—Un dernier thé, veux-je dire, avant celui du retour, du victorieux retour.

Jacques sourit:

—Merci, dit-il, merci, ma bien-aimée... Mais il est inutile de nous leurrer. En votre coeur comme dans le mne est inscrite notre destinée. Je ne reviendrai pas, nous ne nous reverrons plus..

D'ailleurs,x cela vaut mieu Mourir à le guerre est beau pour un poëte. Songez, Hélène, que mon épée d'officier va defendre les choses que nous aimions: la douceur caressante de la langue francaise, le charme incomparable de notre ciel, nos châteaux de la Loire, nos rochers de Bretagne et nos cyprès pensifs des mas de Provence. Songez mon amour, que je vais mourir, avec à la bouche le lys de votre nom, pour défendre le pays de Corneille, de Racine et d'André Chénier.. Amie Hélène, il ne faut pas être triste.. Je goûte, avec une plenitude voluptueuse, la joie de toute une vie, en cet instant ou je vous dis adieu..

Adieu Hélène, la mieux, la seule aimeé, adieu! J'emporte dans mes yeux votre belle image, immortellement jeune..

Lontemps, ils se parlèrent, enlacés dans le parc noble et grave: Puis, Hélène, pour la première fois, touchaa de ses lèvers les lèvres de son ami. Ensuite, elle lui donna son écharpe, son ondoyante écharpe de soie blanche afin qu'il en parat sa poitrine quand le moment serait venu où il lui faudrait mourir avec honneur.

Et c'est ainsi qu'il est mort le lieutenant Jacques Montagny. N'imaginez rien d'épique: un héros, en cette guerre, meurt tout simplement au fond d'un trou ou dans un réseau de fil de fer.

Un paysage lunaire; des cratères de volcans étaints; le sol bosselé, creusé, labouré, plissé, ridé par les travaux de défense ou l'éclatement des obus. Pas d'arbres. A peine des vestiges; des fûts brisés comme des colonnes funéraires, et çà et là, revanche de la nature sur la destruction, de l'herbe fraîche, des gramens, des renciers et des églantiers qui s'acharnent à verdoyer et espérent avoi le temps de fleurir. C'est la que Jacques fut tué.

Comme lieutenant, il s'était offer pour guider une reconnaissance. Elle devait, sous l'oeil de l'ennemi, aller repérer l'emplacement d'une mitrailleuse qui nous infligeait de grandes pertes et qui, à la prochaine contre-attaque, était suffisante pour jeter par terre les trois quarts de notre effectif.

Jacques et ses hommes partirent. Tout alla bien d'abord. Nous pensions même que le petite troupe se tirerait heureusement de sa périlleuse expédition et déjà nous entendions craquer le bois mort, en face, dans ce qui fut un bosquet quand, hélas, juste sur la zone la plus dangereuse, le tir allemand se déclancha. Une effroyable rafale de balls, de fusants et de perculants fondit sur nos hardis éclaireurs.

A la lorgnette, j'en vis tomber... Heureusement, Jacques, suivi des rescapés, put gagner un entonnoir d'obus, en rampant. Ils durent l'organiser afin de pouvoir s'y maintenir et garder l'espoir de profiter de la nuit pour regagner nos lignes. Trois heures de lumière nous séparaient de l'instant où viendrait enfin s'étendra les ténèbres salvatrices.

L'ennemi "encadra" l'entonnoir, puis tâcha de faire exploser des schrapneis juste au-dessus de lui, afin d'en finir avec nos braves qui, chaque fois qu'un Boche commettait l'imprudence de se montrer, la lui faisaient payer chèrement.

Jusque là, c'était tragique, mais c'était beau que de voir cette poignée de héros s'obstiner à vivre dans la flamme, sous une pluie de métal. Nos ennemis ont avil l'art de la guerre et sont parvenus à retirer au combat sa farouche noblesse. N'étant pas certains de venir vite à bout de nos braves éclaireurs, ils firent couler vers eux, grâce au vent propice, une lour de nappe de gaz délétères...

...Le lendemain, j'ai pu, à plat ventre en m'aidant des coudes et des genoux, gagner l'entonnoir où, lâchement, ils avaient asphyxie mon ami..

Je l'ai trouvé debout, la face violacée, adossé contre la paroi de l'entonnoir. Sur sa vareuse, il avait eu le temps d'épingler, en voyant venir la mort, l'écharpe blanche d'Hélène de Jossy. Dans sa main crispée, il tenait une feuille de papier sur laquelle il avait crayonné l'emplacement de la mitrailleuse.

Elle est maintenant détruite, grace à cette feuille de papier.

Ayant reçu depuis, longtemps les confidences de Jacques, c'est moi qui dois aller, si Dieu le permet, rendre à Hélène son écharpe blanche Et je songe à lui conter quelque pieuse fable ou, dénaturant le récit de la fin de notre ami, je lui permettrai d'imaginer une mort superbe dans une charge, à la tête de ses soldats, l'écharpe blanche barrant sa tunique, et le cri de:

"En avant!" et la mort qui frappe, en plein front afin que le souvenir de son poète demeure, en elle empreint de gloire et de beauté.

HENRI D'YVIGNAC.

UN JEUNE ITALIEN.

Fait un Général Autrichien Prisonnier.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

C'est avec orgueil que Rome reçut Guilio Revi, un jeune "arditi," qui s'est distinqué récemment sur la Piave. Ce soldat (on le dit très jeune) prit un Général autrichien et lui tout seul, le fit prisonnier pendant un combat sur la Piave. Cet arditi est à Rome jouissant d'une permission qui lui fut accordée en récompense de son haut fait.

A PARTIR DU PREMIER OCTOBRE

ON NE POURRA PLUS SE SERVIR DE CODES POUR ENVOYER DES CABLES.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

A partir du 1er octobre, 1918, on ne pourra plus se servir de code pour envoyer des câbles hors des Etats Unis, de ses territoirés ou aucune des ses possessions.

A partir du 1er novembre, 1918 on ne permettra à aucune personne de recevoir un cable par code dans les Etats Unis, dans ses territoires ou dans aucune de ses possessions.

On ne permettra pas au bureau de la Censure Postale de recevoir un code même si ce code est accompagné de ce qui est supposé en être la traduction, ou même si c'est la traduction actuelle de ce code.

LES HUNS TRANSPORTENT LES VIVRES

DES BELGES EN ALLEMAGNE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Personne ignore le fait que des Allemands par divers moyens envoient les vivres de la Belgique en Allemagne.

Pendant ces derniers temps ces réquisitions ont prisune forme étrange.

Au dire de "Les Nouvelles" de la Haye le ble qui est enlevé aux fermiers des Flandres, dans la zone de la guerre, et cette dernière injustice n'était pas nécessaire pour leur faire ce qu'ils devaient attendre du desinté ressement des Allemands, l'armée Allemands ne s'en servit pas, mais l'envoya en Allemagne après avoir fait marquer sur le sac le mot "Oekraine."

LE MEDECIN ET LE BEAUCERON.

La femme d'un paysan de la Beauce tombe dangereusement malade. Un médecin de Pithiviers est appelé; il interroge, examine et, tout en causant laisse percer la crainte de ne pas être convenablement rémunéré de ses soins.

—Monsieur, dit le mari, j'ai là cinq louis dans not' armoire. Que vous tuiez ou que vous guérissiez not' femme, le magot est à vous..

La malade trépassa.

Au bout de quelque temps, le médecin se présente pour réclamer ses cent francs.

—Monsieur la docteur, lui déclare le paysan, permettez-moi deux questions: avez-vous tué ma femme?

—Tué? Comment, tué? Assurément non..

—Tant mieux. L'avez-vous guérie?

—Hélas, non..

—Eh bien, si vous ne l'avez ni tuée, ni guérie, comme nous étions convenus, vous n'avez rien à me réclamer et je ne vous donnerai pas un sou..

LE RIRE.

Consulat Général de France

507 RUE IBERVILLE.

(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Consul Général à l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste:

LABORDE, Angelin,
VALLET, Claude Antoine

FIGALLO'S
52 YEARS LIFE
Best Italian Restaurant in City
722 IBERVILLE ST.
Anthony Guiffria, Prop.

CONDUITE HEROIQUE DES TROUPES DE L'ITALIE

QUI COMBATTENT EN FRANCE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Les troupes italiennes qui combattent maintenant en France ont donné une preuve de leur valeur et de leur héroisme et jouissent d'un peu de repos quelque part dans la zone de la guerre.

Récemment ils ont profité de ce repos pour louer leurs héros qui sont morts et ceux qui sont vivants dans une cérémonie mi-religieuse et militaire.

La cérémonie religieuse eut lieu ces leurs morts étaient tombés et fut suivie d'une presentation de décorations aux officiers et aux soldats français et italiens.

La cérémonie eut lieu sur un grand plateau entouré d'arbres verts. Un immense autel en bois avait été construit avec beaucoup de goût par les soldats italians et était surmonté d'une croix entre deux drapeaux italiens. Sur chaque côte de l'autel se trouvaient les port-étendards des différents régiments; étendards en lambeaux et glorieux qui après les victoires sur le corso prirent part aux victoires de la Champagne.Au dessous se trouvait cette inscription: "Les soldats italiens à leurs héros qui tombèrent sur le sol de la France."

Dans le milieu du champ il y avait une grosse pierre mortuaire, drapeé de noir et entoureé de canons, de mitrailleuses, d'obus, de bombes, de piles d'armes de tous genres, avec quatre grands brasiers brûlant de l'encens. Partout les de tachements des regiments italiens et les habitants des villages environnants avaient porte d'immenses couronnes.

Le service religieux se termina par des prières pour les morts et l'absente. Puis un général italien, un vaillant commandant aimé de ses troupes leur adressa un discours plein d'éloquence viril. Il finit avec ces mots: "C'est avec orgueil, que comme votre Commandant, je vous cis en présence de vos morts que vous avez rempli devoir envers votre pays et de votre Roi."

Alors il s'eleva de toutes les troupes le cri traditionnel de l'armée italienne "Vive le Roi."

Puis le présentation des décorations eut lieu sur le champ de bataille. Un certain nombre d'officiers et de soldats italiens et français furent décorés. Parmi les Italiens se trouvait le soldat Sacceiero, qui fut déjà plusieurs fois décoré, et qui à lui seul prit 42 Boches prisonniers parmi les quels se trouvait un major. Un autre un jeune sous-lieutenant, surnommé "Sans peur," le lieutenant Mario de Stefano, âgé de 19 ans qui brûla sur un nid de 4 mitrailleurs boches. Il en étrangla un, fit les trois autres prisonniers et prit les mitrailleuses. Parmi les Français était le sous lieutenant Michel Goiffard, qui fut blessé onze fois, a dix-sept victoires à son crédit, et reçut une douzaine de décorations.

LE PETIT PARISIEN.

NOUVELLE MONNAIE ITALIENNE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Ou plutot un nouveau plan de monnaie de moindre valeur tel que 5, 10 et 20 centimes, 1, 2 et 4 sous a été approuvé et les pieces apparaitront bientôt. Elles seront faites d'un métal ayant le nickel pour base. Cependant elles auront meilleure mine que les pièces de cuivre dont on se sert maintenant, et seront plus faciles et plus agréables à porter.

L'OFFENSIVE DES ALLIES ET LE PRESSE AUSTRO-HONGROISE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Sept. 28, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Zurich, (D. N. C.) L'offensive des Alliés sur le front occidental trouble la confiance de l'opinion Austro-Hongroise dans l'invincibilité des allemands. Aussi la Presse de la double monarchie cherchet-elle à expliquer les succés des armées Franco-Britanniques par toutes sortes de raisons: brouillard, emploi des tanks, insuffisance du système défensif allemand, qui constituent autant d'aveux de la supériorité acquise par les Alliés.

LEONARD DE VINCI ET LES ALLEMANDS

RAPPORTS INTERESSANTS DE LEONARD DE VINCI AVEC LES ALLEMANDS.

La férocité et l'intensité de la guerre a mis en vue les traits caractéristiques des différentes races pernant part dans ce combat gigantesque.

L'espionnage, la duperie, la rapine, le vol,— semblent être les traits principaux qui constituent la race Allemande.

Ils l'ont dans le sang, comme le dit le dicton populaire; qu'ils l'ont toujours eu on peut le voir en étudiant l'histoire. Il y a de nombreux cas individuels qui servent à prouver la façon endessous avec la quelle les Allemands ont toujours agi et qui semblaient très populaires et acceptables d'après le code de la civilisation allemande.

Quelques uns de ces cas sont intéressants parceque des hommes de grande renommee furent pris par leur duplicite.

Leonard de Vinci, qui fut un génie non seulement dans le domaine des beaux arts mais fut un grand astronome, un mathématicien, et ingénieur, avait un atelier protégé par les membres de la de la famille des Médicis. Il rencontra un jour un jeune Allemand intelligent et l'accepta à son école; l'atelier de Leonard était aussi une école d'art où beaucoup de jeunes Allemands eurent la chance de s'instruire et de développer leur intelligence guidés par le genie de Léonard.

Pas plutot que le Hun, nommé Jale, eut mis les pieds dans l'atelier qu'il commença à comploter contre son maitre et à s'emparer pour lui même une partie du travail qui appartenait de droit à Léonard et à la famille des Médicis il médit contre lui au pape Léon X aussi de la maison des Médicis il le trompa grossièrement et lui fit du tort par tous les moyens à sa disposition. Dans ses infâmes actions il fut aidé par un Allemand du nom de Giovanni Sacceghi, qui peut être traduit par "Jean au Miroir." Léonard de Vinci se plaignit amèrement à ce fin aux Médicis qui le libérèrent de ses ennuyeux Allemands et le declarerent innocent de toutes les calomnies contre lui.

Ces faits sont inscrits dans le journal de Leonard dans le quel nous trouvons aussi cette plainte: "Tout le mal que cet Allemand m'a fait n'est rien en comparaison de ce que son âme encore m'aurait infligé avec joie si elle en avait été capable; cela me prendrait trop de temps de décrire la noirceur de son âme abominable."

PRESQUE AVEUGLE DE VERTIGES

Cette dame de la Virginie nous parle de ses terribles douleurs dans le.. dos, entièrement soulagées par Cardui.

Norton, Va. Madame E. S. Clouse, de cette localité, écrit: Apeu près en 1901, J'étais en mauvaise santé. Il y avait un an que je m'étais mariée ...Je fis chercher le Dr. —de —qui me soigna, me donna des médicaments qui ne me firent aucunbien Je souffris le martyre pendant à peu-près 4 mois, et sentis qu'il me fallait du soulagement car je me sentais si malade que je pouvais à peine sortir du lit pendant tout ce temps.

Je ne pouvais à peine marcher, chaque pas m'était pénible. J'étais presque aveugle de vertiges. J'avais des douleurs terribles dans le dos, et d'autres douleurs... J'ailu apropos du Cardui dans le "Birthday Almanac" et mesamies me pressèrent de le prendre.... Je me servis d'une bouteillé avec de si heureux résultats que je repris espoir de guérir. Après avoir pris 2 ou 3 bouteilles, je me sentis tellement mieux que je puis me lever et recommencer mon ouvrage. Le mieux se maintint et après 3 ou 4 bouteilles je fus entierement guérie et la cure permanente.... Depuis sept ans je suis en parfaite santé, et mon ouvrage m'est un plaisir.

Essayez le Cardui; le tonique des femmes, pour vos desordres. Il est sur, efficace et a fait ses preuves. Il se vend chez tous les pharmaciens.

Adv.